



## Les soutiens-gorge provoquent le cancer du sein (tiré du livre „Dressed to kill“)

Cette affirmation est faite par les deux anthropologues médicaux Sidney Ross et son épouse ainsi que l'assistante Soma Grismajer (USA) dans leur livre «Dressed to kill» dont la traduction sera prochainement mise en vente dans les librairies. Les deux savants dirigent à Hilo sur l'île d'Hawaï l'institut fondé par eux appelé «Institute for the Study of Culturogenic Disease». Ils partent de l'hypothèse que les soutiens-gorge pourraient gêner le reflux de la lymphe tissulaire dans les tissus mammaires et que de ce fait des substances toxiques présentes généralement dans l'environnement resteraient de manière prolongée dans les tissus et ainsi conduiraient à la dégénérescence de certaines cellules. Avec un art consommé, Singer soutient cette simple hypothèse avec des références de la littérature. Il ne suffit toutefois pas pour un chercheur de formuler des hypothèses, il doit également les vérifier. Ainsi, entre 1991 et 1993 dans 5 grandes villes des USA, 4730 femmes (ou total d'origine européenne), ont été interrogées par un questionnaire en 12 points, sur leurs habitudes en matière de port de soutien-gorge. Parmi ces personnes interrogées, 2056 étaient en traitement pour un carcinome du sein récemment découvert. Les 2674 autres femmes sans anamnèse de cancer du sein servant de groupe de référence ont été recrutées dans les universités et les maisons de retraite.

Sur les 4730 femmes interrogées, 40% dans le groupe des porteuses d'un cancer mentionnent l'existence d'irritations cutanées dues à leur soutien-gorge, contre 23% dans le groupe de contrôle. La moitié du groupe avec carcinome trouvait le soutien-gorge contraignant et inconfortable, contre un quart seulement des femmes du groupe de contrôle. Le résultat le plus important est que 99% des patientes du groupe avec un carcinome portaient des soutiens-gorge plus de 12 heures par jour, alors que dans le groupe témoin ce chiffre s'élevait à 20% seulement. Par ailleurs, 18% des femmes du groupe avec un carcinome dormaient avec le soutien-gorge contre 3% seulement dans le groupe de comparaison. C'est sur la base de ces données que Singer déconseille vivement aux femmes de porter un soutien-gorge.

Dans la genèse des cancers, il est depuis longtemps bien connu que des irritations mécaniques peuvent éventuellement jouer le rôle d'un facteur déclenchant. Aucun auteur cependant n'a jusqu'à présent affirmé que c'était là le facteur principal dans la genèse d'un cancer. L'ouvrage présente en outre certaines failles. On est frappé de voir que dans les deux groupes seul un nombre relativement faible de patientes ont été sélectionnées en raison du volume de leurs seins. Les femmes avec des seins plantureux portent plus fréquemment un soutien-gorge et chez elles la tendance à la compression avec une éventuelle stase lymphatique est plus fréquente. Par ailleurs, on n'a pas tenu compte de la localisation du carcinome. En effet, 45% de tous les carcinomes surviennent dans le quadrant supéro-externe, c'est-à-dire dans une zone où l'on peut s'attendre à une compression relativement faible. De plus, le drainage lymphatique de la poitrine se fait principalement en direction axillaire et, pour une grande partie dans la profondeur du tissu glandulaire. Une compression de ces structures par des mécanismes extérieurs paraît de ce fait peu vraisemblable. Il est bien connu que chez des patientes atteintes depuis peu d'un carcinome mammaire, il existe un besoin de trouver une relation de cause à effet, ce qui n'a pas été pris en considération lors de l'enquête. Une corrélation n'équivaut pas nécessairement à un rapport de cause à effet. Enfin, avec la montée des mouvements féministes le port d'un soutien-gorge est plutôt passé de mode et, malgré cela, l'incidence du carcinome mammaire continue à augmenter.

Ce sont surtout les femmes avec des mastodynies prémenstruelles et des gros seins qui portent un soutien-gorge. La mastodynie prémenstruelle est un signe d'une mastopathie préexistante avec risque potentiellement plus élevé de dégénérescence maligne. En présence de seins volumineux, il est possible qu'une certaine répartition des graisses (upper body-type obesity) représente un autre facteur de risque.

Le port du soutien-gorge West donc pas toujours motivé uniquement par des raisons cosmétiques. Plutôt que d'écarter le souci des patientes par la simple phrase "il n'existe certainement aucune relation", nous ferions mieux d'utiliser cette occasion pour motiver nos patientes désécurisées à un contrôle régulier du dépistage. On peut, à juste titre, mettre en doute que le livre "Dressed to kill" soit vraiment la révélation tant attendue concernant la genèse du cancer mammaire. Mais comme cette étude a néanmoins mis en évidence certaines corrélations intéressantes entre le port du soutien-gorge et la fréquence du cancer mammaire, il est impérativement nécessaire d'en vérifier les résultats finals.

U. Haller, Président J. Benz, Winterthur

\*A look at the Revolutionary Breast Cancer Theory and the Remarkable Evidence to Substantiate it : Dressed to kill (The Link between Cancer and Bras).

Sydney Ross Singer, Soma Grismajer. Avery Publishing Group, New York, USA